



Sommaire

- p. 1 **Editorial :**
Les grandes dates de votre année
universitaire en Géographie
Les sorties terrain
- p. 2 **Géographe, un métier, des métiers !**
Concours de l'enseignement : Lionel Laslaz
Les mots de la Géographie : Patrick Pigeon
Le voyage des géographes en Slovénie
- p. 3 **Vie du Département de Géographie**
Une nouvelle secrétaire...
Deux nouvelles enseignantes et
Deux soutenances d'HDR
- p. 4 **Géo à vivre**
A venir : Colloques, culture & conférences
Vient de paraître

Editorial : Une nouvelle année de transition

Ce sont à nouveau un peu plus de 200 étudiants en géographie qui fouleront le campus du Bourget du Lac pour cette année universitaire : inscrits dans les trois années de Licence, en Master 1, dans un des trois master 2, en master 1 ou 2 MEEF, ou candidats préparant l'agrégation, ils se fréquenteront tout au long de l'année universitaire ou se croiseront lors des manifestations du département comme *Géo'rizon*®, ou dans le cadre des *Cafés Géo*. Un grand merci à Fernanda, Bénédicte et Mari qui étaient des nôtres l'an dernier, et bienvenue à Christelle, Thérèse et Caroline qui nous rejoignent à partir de cette année, qui sera à nouveau riche en perspectives. Outre les actions de recrutement que nous devons poursuivre pour assurer les effectifs mentionnés plus haut, outre la célébration de la 20^e édition de *Géo'rizon*®, lancé en 2006, le Département s'attellera, après deux ans de travail effectifs, à finaliser son offre de formation 2016-2020. C'est donc à une nouvelle maquette d'enseignement en Licence, à un nouveau Master 1 et à quatre parcours de Master 2 que seront confrontés les étudiants à la rentrée 2016. D'ici là, très belle année universitaire et vive la géographie !

Lionel LASLAZ, Directeur du Département de Géographie

Les grandes dates de votre année universitaire en Géographie

Réunions de rentrée

Lundi 31 août 2015

préparation à l'agrégation externe : 10h-12h
Master 1 MEEF (CAPES histoire-géographie) : 14h-16h

Mardi 15 septembre 2015

Master 2 MEEF (enseignant stagiaire en alternance) : 8h-9h

Jeudi 17 septembre 2015

Master 2 Recherche STADE : 14h-16h

Lundi 21 septembre 2015

Licence 1 : 8h-10h puis visite du campus
Licence 2 : 14h-15h
Licence 3 : 10h-12h
Master 1 : 15h-17h

Master 2 Pro TITUS : 14h-16h

Mardi 22 septembre 2015

Master 2 Pro STADE : 9h-11h

Lundi 29 septembre 2015, 8h : début des cours en Licence

Stage de rentrée Master 2 Rech.

22 - 25 septembre 2015

Salavas (Ardèche)

Stage de rentrée Master 1

29 septembre - 2 octobre 2015

Aussois (Maurienne)

Sorties terrain Licence multi-

années : 2 destinations proposées

Lundi 26 et mardi 27 octobre 2015

19^e journée d'études *Géo'rizon*

«Les géographes et le changement climatique» - *Amphithéâtre Decottignies* -
Présidence de l'Université - *Jeudi 17 décembre 2015*

Partiels semestres impairs session 1

4 au 8 janvier 2016

Partiels semestres impairs session 2

29 février au 4 mars 2016

20^e journée d'études *Géo'rizon*

édition anniversaire : «Géographie des célébrations, célébrer la géographie»
- *Amphithéâtre Decottignies* - Présidence de
l'Université - *Jeudi 28 avril 2016*

Partiels semestres pairs session 1

9 au 13 mai 2016

Voyage d'études Licences 1 et 2

16 au 21 mai 2016 - destination à déterminer

Soutenances des mémoires de Master 1 et

Master 2 recherche

première quinzaine de juin 2016

Partiels semestres pairs session 2

20 au 24 juin 2016

Les sorties terrain

Licence 1, 2 et 3

Lundi 26 octobre 2015

Genève

(resp. P. Pigeon)

Mardi 27 octobre 2015

Chautagne

(resp. L. Astrade)

Stage de rentrée en géographies humaine et environnementale (M 1)

29-30 sept.-1^{er}-2 octobre 2015

Aussois

(resp. L. Astrade)

Stage de rentrée (M 2 STADE recherche)

22-25 septembre 2015

Salavas (Ardèche)

(resp. J.-J. Delannoy)

Voyage d'études en Licences 1, 2 et 3

semaine 20 (16-21 mai 2016 à confirmer), plusieurs destinations seront proposées aux étudiants qui choisiront entre : **Midi toulousain, Charente-Maritime, Cantabriques...**

- Sinistre -

Pour commencer l'année universitaire, voici un terme qui n'est pas réjouissant en première approche, mais qui n'est pas non plus nécessairement de mauvais présage. En fait, ce terme en dit long sur les efforts de l'humanité pour décrypter et comprendre le monde afin de pouvoir plus l'exploiter, et sur les limites rencontrées dans cette entreprise, souvent très cynique. C'est aussi ce que nous dit la géographie en tant que discipline universitaire.

Les significations du sinistre sont en accord avec l'attendu, et il n'y a pas de quoi se réjouir : on peut ainsi trouver les quatre entrées suivantes dans un vieux dictionnaire *Larousse des synonymes*, soit « incendie, inquiétant, perte et triste ». Le dictionnaire en ligne l'internaute.com n'est pas plus optimiste : il définit le sinistre comme ce qui « présage un malheur, une catastrophe ».

L'étymologie est moins totalement pessimiste : sinistre, c'est d'abord ce qui se trouve à gauche de l'observateur. Les *sinistri*, selon le dictionnaire *Gaffiot* (p. 1446), désignent les soldats de l'aile gauche. On peut espérer que cette position sur le champ de bataille n'était pas nécessairement funeste, ce qui serait peu motivant. D'ailleurs, le même dictionnaire précise que, pour les Romains, le présage de gauche est bon, alors qu'il est considéré comme mauvais pour les Grecs... De la relativité du sinistre en tant que présage ou position, surtout lorsque des intérêts majeurs sont en jeu.

En effet, le sinistre est indispensable à certaines activités, comme l'assurance, même si l'intérêt de l'assureur est de le prévenir (sans pouvoir l'éliminer!). Le sinistre n'est donc pas négatif dans l'absolu, et en tous les cas pas pour tout le monde. La géographie des risques est une géopolitique comme une géographie des inégalités humaines.

Patrick PIGEON

Voyage des géographes : Slovénie 2015

Comme à son habitude, l'Association des Géographes de Savoie a organisé en 2015 un voyage d'étude, cette fois en Slovénie. Une destination moins connue que l'an dernier (Barcelone) mais qui a emballé de nombreux étudiants car c'est avec un bus plein que nous partons de Chambéry le 10 mai au soir pour une longue nuit vers la capitale du pays, Ljubljana. Cette année, deux professeurs nous accompagnent : l'habituel professeur Gauchon ainsi qu'une nouvelle venue à l'université de Savoie : le professeur Tratjnek. Après une longue nuit de bus, conduit admirablement par Francis, nous pénétrons enfin dans Ljubljana. Heureusement qu'Ana, une étudiante slovène est là pour nous faire visiter la ville, car nous ne sommes pas sûrs que nos professeurs tiennent le coup après une nuit de route. Nous découvrons une ville très agréable, propre, verte, calme, et dont une grande partie du centre-ville est exclusivement piéton. Ana nous montre les différents quartiers, le Château et nous parle des fondements de la ville. Nous la découvrons aussi par nous-même lors des temps libres, notamment son marché et son saucisson d'ours.

Pour notre deuxième jour, nous sortons du milieu urbain pour celui du souterrain : c'est la visite de la grotte de Skocjan, un immense réseau karstique, une succession de grandes salles creusées par une impressionnante rivière souterraine. Nouveau changement de décor : nous allons cette fois faire un tour à Trieste, port italien souvent disputé entre la Yougoslavie et l'Italie.

Le professeur Gauchon nous abandonnant pour la troisième journée, c'est le professeur Tratjnek qui prend le contrôle des opérations. C'est avec une certaine appréhension qu'elle prend la tête d'une armée de jeunes géographes affaiblie par la soirée agitée de la veille... Mais ce n'est pas l'effet de l'alcool qui nous fait voir la ville en double : il y a bien deux villes jumelles au programme de cette journée de part et d'autre de la frontière : Gorica coté slovène et Nova Gorizia coté italien. Nous poursuivons ensuite en direction de la côte adriatique pour rejoindre le petit port de Piran où il y règne un formidable parfum de vacances (même s'il ne faut pas oublier que l'on est en voyage d'ETUDES). On se laisse même aller à une petite baignade sous les yeux (de plus en plus inquiets) du professeur Tratjnek.

Après la ville, la mer, et les grottes, nous complétons notre tableau slovène avec un petit détour montagnard au col de Ljubelj, l'ancienne route frontalière entre la Slovénie et L'Autriche. Puis nous descendons au lac du Bled, passage obligé et emblème touristique du pays. C'est de loin que nous apercevons les belles montagnes du Triglav, point culminant de la Slovénie. Nous finissons notre voyage avec deux jours par un tour sur le grand poljé karstique de Cerknica. Gare aux sangsues !!

Notre découverte géographique de la Slovénie est incomplète si l'on omet l'étude de la vie nocturne ljubjanaise qui est tout à fait passionnante. Pour parfaire cette étude géo-sociologique sur les lieux de fêtes nocturnes slovènes, nous y travaillons dès que nous le pouvons, c'est-à-dire tous les soirs de cette trop courte semaine. Nos conclusions d'experts sont formelles : tous les éléments sont réunis pour passer de bonnes soirées : de nombreux bars, de la musique, de la bière pas chère, des pizza à un euro... Bref, on reviendra, et pourquoi pas pour y étudier un an à l'université de Ljubljana !

Concours de l'enseignement en histoire-géographie : 6 + 2 !

Sur 21 candidats en Master 1 MEEF et 5 en Master 2 MEEF « B », 14 ont été admissibles au CAPES d'histoire-géographie et 6 ont été admis. Cela constitue un pourcentage inférieur aux années précédentes, avec plusieurs années de réformes successives plus ou moins improvisées qui n'ont pas aidé les candidats. Mais avec 25 % des admis de l'académie, l'Université Savoie Mont-Blanc continue d'affirmer sa place dans la préparation des concours de l'enseignement.

De plus, Mathilde Bouchet (certifiée en 2012) et Anne Barrioz (certifiée en 2014) sont agrégées depuis juillet 2015. Elles portent à 18 le nombre des agrégé(e)s ayant préparé à l'Université de Savoie depuis l'ouverture de la préparation, et à 36 le nombre d'admissibles pour un total de 70 candidats inscrits.

Lionel LASLAZ,

responsable de la préparation à l'agrégation externe de géographie.

Des rendez-vous incontournables

Les cafés géo de Chambéry reprennent leur activité. Ils accueillent Antoine Laporte, le mercredi 14 octobre, de 18 à 20h, au café le Beaujolais (155, rue Nicolas Parent) sur le thème : « Géographie de l'Allemagne 25 ans après la réunification ».

Ceux de Grenoble accueilleront Yvette Veyret, le jeudi 26 novembre, de 18 à 20h (à confirmer), au Café de la Table Ronde (7, place Saint André) : « La question environnementale en Chine ».

Géo'rizon® : La 19^e édition de *Géo'rizon®* (17 décembre 2015) est calée sur un thème en lien avec la « COP 21 » qui se tiendra à Paris juste avant : « les géographes et la changement climatique ». Nous recevons Esméralda Longépée (Université de Mayotte) sur les effets de l'élévation du niveau de la mer aux Kiribati, Etienne Cossart (Université Lyon 3) pour les incidences du changement climatique en haute montagne (Andes, Islande, Alpes) et Vincent Dubreuil (Université de Rennes 2) pour les adaptations des sociétés dans l'Ouest français. Enfin, le 28 avril 2016, *Géo'rizon®* fêtera ses dix ans et sa 20^e édition sur le thème de la « géographie des célébrations », pour fêter la géographie : festivals, carnivals et fêtes permettront d'offrir à nouveau une vision enjouée de la géographie au public. La présence des étudiants de Licence et de Master 1 est obligatoire.

Rentrée 2015 : une nouvelle secrétaire du Département de géographie...

Fernanda MENDONCA DOS-REIS quitte la fonction de secrétaire du Département de Géographie après une année à nos côtés. Un grand merci à elle pour son implication et sa rigueur. Elle est remplacée par **Christelle BERNARD** qui assurera le secrétariat à hauteur de 50 % de son temps de travail (lundi et mardi après-midi ; mercredi, jeudi et vendredi matins) : elle est joignable aux coordonnées suivantes : 04/79/75/87/37 et Secretariat.Geo-Cism@univ-savoie.fr. Christelle demeure le reste de son temps en charge des relations internationales de la nouvelle U.F.R. *Sciences et Montagnes*.

... et deux nouvelles enseignantes qui se présentent elles-mêmes

Caroline MEYNET : C'est avec un sourire amusé au coin des lèvres que je rédige ce « court texte de présentation de notre nouvelle collègue enseignante », pour reprendre les mots du rédacteur en chef. Amusée car, ayant usé mes pantalons sur les bancs de l'université (de Savoie) il y a fort peu de temps, je suis bien en peine de me présenter : il me semble avoir tout juste commencé. C'est en tout cas avec beaucoup de plaisir que je rejoins l'équipe du département de géographie, moi qui ai d'abord étudié l'histoire : après une licence à l'université de Grenoble et quelques divagations vers d'autres contrées, j'ai finalement changé mon fusil d'épaule et rejoint Chambéry, où j'ai appris à ouvrir les yeux sur le monde qui m'entoure. Quelle découverte ! Je ne suis pas repartie. L'agrégation en poche et après une première expérience d'enseignement au lycée, je fais en cette rentrée 2015 un grand bond vers l'enseignement supérieur, pour en découvrir le « côté face » cette fois. Une belle aventure qui commence !

Thérèse HUGEROT : Être géographe n'a pas toujours été une évidence. J'avais pourtant été en contact avec le virus de la géographie très jeune à travers mes premiers « beaux livres » avec ces merveilleuses illustrations de cartes anciennes, celles que l'on croise parfois sur les présentoirs des librairies.

Une fois échappée des études secondaires, j'envisageais le monde à travers la lorgnette de l'histoire. S'ensuivit une longue période d'incubation où il fallut me convaincre que la géographie appartenait au domaine des sciences auxiliaires. Je faisais de la géographie malgré moi, sans être géographe. Aussi, je préparais à la fin de ma licence d'histoire-géographie les concours d'entrée à l'Institut National du Patrimoine.

L'événement déclencheur a été une rencontre avec des archéo-géographes lors d'un stage sur un chantier archéo. Pour la première fois, j'avais envie de faire de la géographie ! A l'issue d'autres petits stages, j'ai fait le choix de revenir à mes premiers amours : la Maurienne et la Montagne. Je me suis inscrite sur un coup de cœur en master STADE. Là, je me suis laissée apprivoiser par un monde : celui des paysages torrentiels.

J'ai fait mes premières armes avec beaucoup d'enthousiasme dans la vallée de l'Arc. Aujourd'hui, je poursuis mes recherches en première année de thèse aux côtés de L. Astrade et C. Gauchon. Je vivais la géographie comme un état de fait, j'en ai fait un mode de vie jalonné par la (re)découverte des Alpes, la rencontre avec les acteurs de ces territoires... et parfois la recherche dans les archives.

Deux soutenances d'Habilitation à diriger des recherches soutenues le même jour !

Le 12 décembre 2014, une journée comme les autres pour beaucoup, fut marquée, pour les résidents du pôle montagne, par la soutenance d'HDR de **Xavier Bernier**, Maître de conférences au laboratoire EDYTEM et à l'Université de Savoie depuis un certain temps dont « la coquetterie » (je cite ici l'intéressé) refuse de dévoiler la durée exacte. Ces quelques instants, dans un amphithéâtre bien rempli d'un auditoire amical, sont l'aboutissement de deux ans de recherche d'un « story-telling » qui a permis d'aboutir à la proposition d'un manuscrit intitulé « *Traverser, essai sur les figures spatiales d'un défi social* ». Dans ce travail, Xavier Bernier s'est attaché à décrire la notion de « traverser » comme un ensemble logique de faits sociaux : passer, parcourir, franchir, sillonner, cheminer ; dont la combinaison propose de percevoir le « traverser » non plus comme le simple déplacement d'un point A vers un point B, mais plutôt comme le produit de mises en réalité, de rythmes, d'expériences spatiales, d'acceptations mentales entre les opérateurs de la pratique et l'espace concerné. Lors de la soutenance, Xavier Bernier s'est également attaché à mettre la notion en regard de la réalité de l'espace à travers des exemples tirés des espaces du quotidien, et dont l'utilisation, au regard de la géographie, est une niche d'idées iconographiques et graphiques pour les géographes qui s'attachent à analyser les pratiques spatiales et sociales. Comme l'a proposé J. Lévy (membre du jury et garant de cette HDR) lors de la discussion, traverser le manuscrit de Xavier Bernier est une épreuve dont on ne sort pas indemne mais qui ouvre de nouvelles perspectives géographiques.

Lise PIQUEREY, doctorante au laboratoire Edytem

Ce compte rendu a pour vocation de restituer la substantifique moëlle de la soutenance HDR de **Véronique Peyrache-Gadeau**, enseignante-chercheuse au laboratoire EDYTEM. Le profil thématique de son HDR qui porte sur les dynamiques, la durabilité et la vulnérabilité des territoires, appréhendées sous l'angle de l'innovation et des ressources en territoires de montagne, s'inscrit dans la section Aménagement de l'Espace et Urbanisme du Conseil National des Universités (CNU). Cette soutenance a été l'occasion pour Véronique de présenter aux membres du jury et au public le cadre évolutif de ses travaux de recherche depuis les années 1990 ainsi que sa capacité à encadrer des recherches de niveau doctoral.

C'est sous une approche pluridisciplinaire, dans un souci d'articulation entre théorie et empirie, que Véronique mène depuis quinze ans des travaux sur les dynamiques d'innovation dans des contextes locaux, appréhendées depuis peu sous l'angle du changement global. Le changement global est alors considéré comme un corpus scientifique qui permet de questionner et d'appréhender ses effets et déclinaisons au sein des territoires de montagne et ses modalités d'actions dans le cadre sociétal. Si les montagnes sont souvent perçues comme des barrières infranchissables au développement, il s'agit également de véritables terrains d'expérimentation sur la question du changement global, qui permettent d'interroger les dynamiques territoriales et le devenir des ressources. Ces territoires sont alors interrogés à travers notamment les contextes agricoles et touristiques localisés sous l'angle de leur relation à l'espace et à l'innovation.

Cette soutenance a été l'occasion de mettre en lumière la contribution du cadre de recherche de Véronique aux modalités de gestion du Laboratoire EDYTEM, dont elle sera à compter de 2015 directrice-adjointe et de certifier la validation de son HDR, qui a été gracieusement applaudie par les membres du jury et son public.

Mélanie FERRATON, doctorante au laboratoire Edytem

à venir...

Marie Belmont (cette année en préparation à l'agrégation externe de géographie) a présenté ses travaux de recherche de Master 2 dans le cadre du *Prix Jeunes Chercheurs* lors de la 3^e Université des Alpes qui s'est tenue à Megève les 16, 17 et 18 septembre. <http://www.universitedesalpes.com/prix-jeunes-chercheurs/>

Le 24 septembre 2015 à 14h, Anthony Merle soutiendra dans l'amphithéâtre du Pôle Montagne sa thèse de doctorat en géographie intitulée *Le piémont géographique. Essai pour une approche au prisme des interspatialités. Etude croisée, entre terrains alpin (Alpes du Nord franco-suisse) et carpatique (Roumanie)* (co-dir. C. Gauchon et L. Laslaz).

D'autres soutenances de thèses sont prévues au cours de l'année universitaire, suivez les affichages.

Le 1^{er} octobre 2015 après-midi, séminaire du laboratoire Edytem : Claudia Defrasne présentera ses travaux sur la Préhistoire de l'arc alpin (Ecrins, Haute-Maurienne...).

Du 2 au 4 octobre 2015, *Festival international de Géographie* à Saint-Dié (Vosges). Thème : l'imaginaire géographique. Pays invité : l'Australie. Contact Christophe Gauchon.

Le 3 octobre 2015 à La Turbine (Cran-Gevrier, Haute-Savoie), dans le cadre de la *Fête de la Science 2015*, Asters - *Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie* – et l'Université de Savoie proposent la 3^e édition d'« Une montagne de Recherches ! ». Info sur : https://www.univ-smb.fr/fileadmin/Communication/fichiers_2015-2016/programme_montagne.pdf. Conférences de Fabien Arnaud, Marie Forget et Luc Moreau.

Du 7 au 10 octobre 2015, Stéphane Jaillet et Christophe Gauchon seront présents aux *Journées du Karst* qui se tiendront cette année autour de Reims. Excursions grottes, carrières, Montagne de Reims et caves... de Champagne.

Lors des *Rendez-vous de l'histoire de Blois*, Lionel Laslaz animera la table-ronde « Un impérialisme environnemental ? Piller et protéger » le vendredi 9 octobre 2015 de 15h30 à 17h30 avec trois historiens, Rémi Luglia (Université de Caen), Charles-François Mathis (Université de Bordeaux-Montaigne) et Guillaume Blanc (Institut d'Études des Mondes Africains).

Christophe Gauchon et Lionel Laslaz seront présents lors des *Salons du Livre* d'Hermillon, les 10 et 11 octobre, et des Marches, les 28 et 29 novembre, notamment pour présenter *l'Atlas Savoie Mont-Blanc*.

Du 13 au 15 octobre 2015, se tiendra au Manège à Chambéry le 15^e *Congrès français de Sédimentologie*, co-organisé par l'Université Savoie Mont-Blanc. Info sur <http://asf2015.sciencesconf.org/>. Contact : Laurent Astrade.

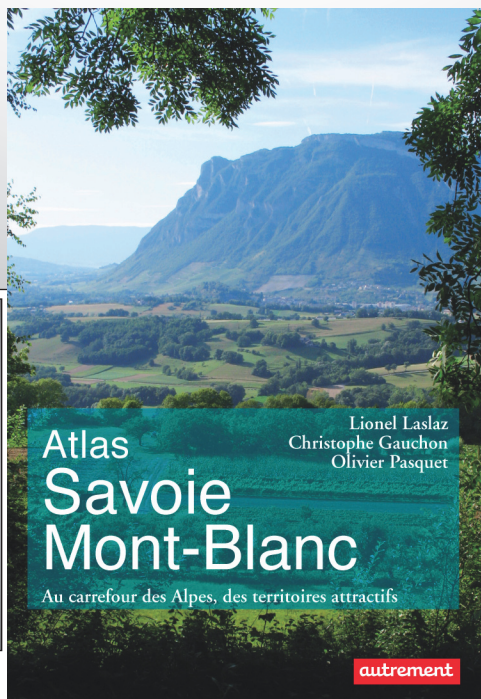
Du 14 au 16 octobre 2015, se tiendra à Toulouse le 13^e colloque annuel de l'Institut des Amériques sur le thème : « Ressources et innovations dans les Amériques ». Marie Forget y présentera une communication sur : « L'électrification comme vecteur de la valorisation des ressources territoriale : innovations dans la Province de Jujuy, Argentine ».

Lionel Laslaz animera avec Samuel Depraz (Université Jean Moulin, Lyon 3) le débat qui suivra la projection du film *Parcs de la paix. Le dernier rêve de Nelson Mandela*, réalisé par Caroline Fourest et Fiammetta Venner, lors du *Grand Bivouac* (le festival des voyages d'Albertville), le vendredi 16 octobre à 13h au Dôme Cinéma. La 14^e édition du *Grand Bivouac* se tiendra du 15 au 18 octobre 2015.

Le 5 novembre 2015, à 18 heures 30, Mélanie Duval-Massaloux donnera une conférence à Saint-Martin d'Ardèche sur le thème : « Les gorges de l'Ardèche : invention et trajectoire d'un paysage patrimonial et touristique ».

Clarisse Didelon, Maître de conférences en géographie à l'Université du Havre, proposera une conférence sur « Représenter le Monde » le jeudi 19 novembre de 14h à 17h. Après une thèse sur l'utilisation des TIC dans la filière de la soie en Inde, son HDR (soutenue en 2013) portait sur « *Le Monde comme territoire. Contribution à une approche renouvelée du Monde en géographie* ». Cette présentation dans le cadre de la question « Représenter l'espace » au programme des agrégatifs de géographie est ouverte à tous les étudiants.

Du 18 au 21 novembre 2015 à Limoges, Camille Girault participera au colloque *Capital environnemental : représentations, pratiques, dominations, appropriations spatiales* et présentera une communication sur : « Le droit d'accès à la nature en Europe du Nord : une particularité juridique qui construit l'espace contractuel ».



Vient de paraître

L'Atlas Savoie Mont-Blanc. Au carrefour des Alpes, des territoires attractifs est paru le 17 juin 2015 aux éditions Autrement. Il présente une géographie actualisée et renouvelée des deux départements à travers 35 doubles pages et une centaine d'infographies. Christophe Gauchon et Lionel Laslaz font partie des trois auteurs.

Publication semestrielle soutenue par



Une information à faire passer, une suggestion d'article, un thème à aborder pour le prochain numéro ? Contactez : christophe.gauchon@univ-savoie.fr.

Responsable de la publication :

Lionel LASLAZ, Directeur du Département de Géographie de l'Université de Savoie.

Rédacteur en chef : Christophe GAUCHON.

Equipe de rédaction : Maëva CATHALA (M1), Mélanie FERRATON (doctorante), Juliette GAUCHON (L3), Ines HATTON (M1), Lise PIQUEREY (doctorante)

GéoSavoieSphère est une publication semestrielle (parutions septembre et janvier) destinée à informer les étudiants du Département de Géographie de l'Université de Savoie, et de manière plus générale tous ceux qui s'intéressent à la géographie en Pays de Savoie. Son tirage est de 400 exemplaires. Publication soutenue par le Service communication de l'Université de Savoie. Les avis exprimés dans ces pages n'engagent que leurs auteurs.